

PREMIER DE L'ABONNEMENT... Edition hebdomadaire... POUR LES ETATS-UNIS... POUR L'ETRANGER...

Le Numéro Cinq Sous

PREMIER DE L'ABONNEMENT... Edition hebdomadaire... POUR LES ETATS-UNIS... POUR L'ETRANGER...

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE, LITTÉRATURE, PRO ARIS ET FOCIS, SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827, NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 20 FEVRIER 1912, 85ème Année

Le Droit maritime international.

A propos des incidents franco-italiens

Le double incident du "Carthage" et du "Mauouba" comporte de sérieux enseignements. Aujourd'hui qu'il se trouve provisoirement réglé d'une manière qu'il est permis de considérer, officiellement du moins, comme satisfaisante, on peut en discuter avec sang-froid; mais il convient de le faire sans délai, et l'on veut profiter, pour résoudre définitivement une question de droit maritime qui contient tant de germes de conflit, du mouvement d'intérêt que viennent de soulever, devant l'opinion internationale, les procédés de la marine de guerre italienne à l'égard des bâtiments de commerce neutres.

En usant jusqu'au bout d'un privilège qui est encore reconnu par les traités de droit international maritime, mais qui n'est défendable qu'à condition d'être exercé avec la plus grande prudence et sous la réserve d'avoir au moins pris toutes les précautions pour ne pas risquer de s'en servir à faux, nos voisins viennent de démontrer par l'absurde, en violation de l'expression consacrée, la meilleure manière de se faire comprendre par les masses réfractaires aux subtilités qu'il faut en leur cas pour toutes avec les dérogations au bon sens et à l'équité qui subsistent encore dans les coutumes de la mer.

Les difficultés du genre de celles que nous venons d'avoir avec l'Italie ne sont pas nouvelles. Il n'y a pas de guerres, anciennes ou récentes, où il ne se soit élevé de semblables. A cette perpétuelle répétition de faits contre lesquels, dans son bon sens, l'esprit public ne cesse de se révolter, il y a forcément une cause permanente; c'est elle qui convient de rechercher et de dénoncer, si l'on veut mettre un terme définitif à une situation qui, par suite du développement toujours croissant du commerce maritime et des conditions modernes de la guerre navale, devient absolument intolérable.

Eh bien! elle est toute entière dans une formule ainsi conçue: "La contrebande de guerre est saisissable sous pavillon neutre." C'est de là, dit un cours de droit international que j'ai sous les yeux, que naît la nécessité d'exercer un droit de contrôle à cet égard sur la navigation des neutres par le droit de visite, en tant qu'il s'applique non seulement à la vérification du pavillon, mais à celle de la nature de la cargaison.

UNE FATALE EXPERIENCE. Le Saut dans la Mort.

Nous avons récemment annoncé dans nos dépêches la mort de l'inventeur Reichelt, qui s'est tué en sautant de la Tour Eiffel, alors qu'il faisait l'essai d'un parachute. Voici quelques nouveaux détails sur cet accident: Le jeune inventeur François Reichelt a procédé à l'expérience, qu'il avait annoncée, d'un vêtement-parachute imaginé par lui pour protéger les aviateurs lancés à travers l'espace dans un capotage de leur aéroplane. Cette expérience eut lieu dans les conditions arrêtées par l'inventeur; elle eut aussi le triste résultat qu'il était, hélas, trop facile de prévoir.

Très-hautes les espérances de celui qui l'avait conçu, l'appareil ne fonctionna pas; François Reichelt qui, du premier étage de la tour Eiffel, avait sauté dans le vide avec la conviction de venir, grâce à lui, se poser doucement sur terre, est tombé comme une masse. Et dans un choc effroyable, l'homme s'est broyé sur le sol qu'il défonça. La mort fut instantanée.

François Reichelt avait bien fait savoir que, pour cet essai, il prendrait place dans le parachute de son invention, mais on pensait qu'il n'en serait rien et qu'il parlait ainsi à l'effet de vouloir exciter la curiosité et attirer l'attention sur ses recherches et ses expériences. On se trompait.

Animé de la foi prodigieuse des inventeurs, François Reichelt, que tous les malheurs cessés de son appareil avec des manœuvres auraient dû mettre à l'abri d'une aussi folle audace, osa—calme et souriant—faire cette chose inouïe: sauter de 60 mètres de haut, dans le vide, en confiant sa vie à un engin qui, jusqu'ici, n'avait jamais donné les résultats espérés.

Peu de personnes furent témoins de son saut terrifiant; on n'y croyait pas. L'expérience avait été fixée à une heure extrêmement matinale; c'était dimanche.

La mort fut instantanée. François Reichelt avait bien fait savoir que, pour cet essai, il prendrait place dans le parachute de son invention, mais on pensait qu'il n'en serait rien et qu'il parlait ainsi à l'effet de vouloir exciter la curiosité et attirer l'attention sur ses recherches et ses expériences. On se trompait.

EXECUTION D'UN CRIMINEL ENDURCI.

Mobile, Ala., 19 février—Lawrence Odum, condamné à mort par le Tribunal du comté de Mobile, pour un triple assassinat commis il y a environ deux ans, a été pendu, ce matin à 6:19 heures, dans la prison de cette ville. Dix minutes plus tard les médecins constataient la mort, provoquée par rupture de la colonne vertébrale.

Le condamné a refusé les secours de la religion et jusqu'à la dernière minute a fait preuve du plus parfait cynisme. L'exécuteur, avant de couper la corde soutenant la trappe, ayant demandé au condamné s'il désirait dire une dernière prière avant d'être expédié dans l'autre monde, Odum se contenta de répondre que la seule requête qu'il eût à adresser à la justice, était que l'on autorisât sa fille Hazel, âgée de 5 ans, à retirer le capuchon noir qui lui recouvrait la face.

Odum a ri aux éclats en montant les marches de la potence et sa gaieté, feinte ou réelle, faisait un contraste frappant avec l'air de gravité des quelques témoins assistant à l'exécution. Au moment où l'exécuteur lui passait la corde au cou, il a demandé s'il ne serait pas possible de faire venir sa femme pour qu'elle put assister à son exécution.

Odum avait été condamné pour le meurtre de Charles G. Land, Joseph Stocks et David Gartman, ce dernier un enfant de 16 ans, qui tous trois avaient été déposés contre lui dans un procès peu important en police correctionnelle. Il s'agissait de mauvais traitements infligés à un chien. En s'entendant condamner Odum avait juré de se venger, et avait malheureusement trop bien tenu sa parole.

Armé d'un fusil il s'était mis à la recherche des trois témoins, et en les apercevant les avait tués sans un mot d'explication. Il avait assassiné le jeune Gartman, après une courte poursuite. L'enfant en voyant son ennemi armé, avait couru se réfugier aux pieds de sa mère. Odum l'avait suivi et sans se laisser émouvoir une seconde par les supplications de la mère et de l'enfant, avait brisé le crâne de ce dernier d'un coup de fusil tiré à bout portant.

LE CARNIVAL DE MOBILE.

Mobile, Ala., 19 février—L'empereur Félix III, accompagné d'une nombreuse suite, est arrivé aujourd'hui à midi dans ce port sur son yacht royal, le "Winona". Une foule énorme a escorté le cortège du souverain jusqu'à la mairie où les clefs de la ville ont été remises à Félix III par le maire, M. Laz. Schwarz.

La reine du carnaval est Mlle Lucy Leatherburg, une des débutantes de la saison. Les Italiens dans la Mer Rouge. Lozia, Mer Rouge, 19 février—Un détachement de marins italiens, fort de 500 hommes, a débarqué ce matin dans les îles de l'archipel Farsan, en face de la province turque de l'Yemen.

Les Italiens dans la Mer Rouge. Lozia, Mer Rouge, 19 février—Un détachement de marins italiens, fort de 500 hommes, a débarqué ce matin dans les îles de l'archipel Farsan, en face de la province turque de l'Yemen. So milleux au nord de Lozia.

Effondrement d'un bâtiment. Pittsburg, 19 février—Un bâtiment à quatre étages, en cours de construction, s'est effondré ce matin engloutissant sous ses débris cinq ouvriers, dont un a été tué sur le coup et les quatre autres grièvement blessés.

Sérieuse maladie de W. M. Shuster. Washington, 19 février—William Shuster, le vieux père de W. Morgan Shuster, ex-trésorier général de la Perse, est très malade de désordres abdominaux à sa résidence ici. Une opération pourrait être nécessaire. W. Morgan Shuster, qui revient dans le pays, est attendu à New York mercredi.

SIROP D'ANGELL CONTRE LA TOUX ET LA COQUELUCHE.

Pour Coqueluche, Bronchite, Toux, Rhumes et Mal de Gorge. Préparé par le Dr Angell. Chez tous les Pharmaciens. Prix 25 et 50 sous.

ETABLISSEMENT EN 1901 EXPERT COMPTABLE AUG. SALAUN, Jr. CERTIFIÉ. 1019-1020 Hennen Building, Nouvelle-Orléans, Phone Main 2863.

D. MERCIER'S SONS Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

LE SOURIRE QUI NE S'EFFACE PAS éclairer la physionomie de l'homme qui goûte une bouteille de bière de l'AMERICAN BREWING CO. Elle dissipe la fatigue du corps et de l'esprit.

Le Carnaval de Mobile. Mobile, Ala., 19 février—L'empereur Félix III, accompagné d'une nombreuse suite, est arrivé aujourd'hui à midi dans ce port sur son yacht royal, le "Winona".

Vol avec effraction. Atlanta, Ga., 19 février—Des voleurs ont fait sauter et dévalisé le coffre-fort de la Banque Austell, à Austell, à quinze milles à l'ouest d'Atlanta ce matin.

Grévistes récalcitrants. Lawrence, Mass., 19 février—Une bande d'ouvriers polonais qui participent à la grève des tisserands se sont rassemblés près de l'église Syrienne St-André ce matin et ont défilé la police de les disperser.

Le Roi des Sirops de Table Dans Toutes les Bonnes Epiceries

LA DERNIERE INFIRMIERE DE CRIMÉE.

Il vient de mourir à Berne, à l'âge de quatre-vingt-quatorze ans, une Anglaise, Mme Morgan, qui avait fait la campagne de Crimée en qualité d'infirmière. En 1850, elle était allée à Berne pour consulter un médecin. La ville fédérale lui plut tellement

VISAGE DEFIGURE PAR ECZEMA

Couvert d'une Eruption Jusque Derrière les Oreilles, Qui le Rendait Méconnaissable. Employa Savon et Onguent Cuticura Qui Guérit Visage en 4 Semaines.

Notre petit garçon Gilbert n'avait que quelques semaines quand il fut atteint d'un eczéma. Sa petite figure était couverte de plaques qui s'étendaient jusqu'aux oreilles. Les parents furent très inquiets. Ils cherchèrent partout des remèdes, mais rien ne réussit. Ils furent enfin guéris par le Cuticura.

Le Roi des Sirops de Table Dans Toutes les Bonnes Epiceries